

GRANDIR EN FRANÇAIS : LES DEFIS D'UN PROJET INNOVANT POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS PRECOCE EN ROUMANIE ET EN MOLDAVIE

Mariana ȘOVEA

mxsovea@yahoo.com

Prof. DHC Sanda-Maria ARDELEANU

sanda_ard@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: *Growing up in French - Strengthening the psycho-educational and didactic skills of (future) teachers through innovative practices in the teaching/ learning of French as early as kindergarten is an international project proposed by the team of the “Ștefan cel Mare” University CRU (Centre of Academic Success) of Suceava, in collaboration with the team of the University of Craiova CRU and the Free and International University of Moldova CRU. Its aim is strengthening linguistic improvement of FFL students and the quality of their training and diversifying the offer of French courses and French-speaking activities for children. The project, which benefited from the support of the Agence Universitaire de la Francophonie, was started in January 2019 and lasted two years, during which time the teams and institutions involved organized a large number of training activities for students and teachers of French, and promoted French in kindergartens and communities in the three towns concerned (Suceava, Craiova, Chișinău).*

Keywords: French teaching, professional training, early French learning, innovative practices, kindergarten.

Le mois de mars 2018, dans un discours historique sur l'état actuel de la Francophonie et du français au monde, le président de la France, Emmanuel Macron, soulignait, une fois de plus, l'importance de l'éducation et le rôle essentiel que joue le professeur de français quant au rayonnement de cette langue partout dans le monde :

« Nous ne relèverons ce défi que si nous arrivons à faire lever une génération de militants et de héros : les professeurs de français. [...] Le professeur de français est le garant et le moteur de la vitalité de la langue française. Il faut faire se lever une génération de professeurs de français. L'histoire de notre pays fut constituée par ces héros que sont les professeurs de français ».

En effet, les enseignants de français de partout restent les meilleurs ambassadeurs de cette langue et tout investissement dans leur formation représente un investissement dans l'avenir du français. C'était également l'une des conclusions du rapport « La Francophonie et la francophilie au monde, moteurs de croissance durable » publié en 2014 qui attirait l'attention sur le rôle que l'éducation et la formation « au français et en français » peut et doit jouer un rôle important dans le renforcement de la francophonie. Le Rapport recommandait, entre autres, « la création d'écoles maternelles francophones partout dans le monde » qui permettraient l'apprentissage d'un bilinguisme précoce (Attali, 2014 : 59).

Les nouvelles générations doivent avoir la possibilité d'un choix linguistique dans l'esprit de la « démocratie des langues », d'autant plus que l'anglais est déjà reconnu comme un outil de la communication globale et non plus en tant qu'une langue étrangère parmi d'autres. Dans l'espace roumain, traditionnellement francophone, l'ancre au français n'a plus besoin d'arguments. Il s'agit de lancer les bonnes stratégies, parmi lesquelles la formation des futurs enseignants de FLE et l'enseignement du français à partir de la maternelle constituent des priorités plus que jamais.

1. L'enseignement du français et du français précoce en Roumanie et dans le département de Suceava

La Roumanie est le pays où la francophilie ne représente pas un simple penchant vers la culture et la langue françaises mais un vrai état d'esprit, fait qui explique la longue histoire des relations franco-roumaines, placées depuis toujours sous le signe de l'amitié et de la solidarité. C'est à partir de 1776 que le français commence à être enseigné en Roumanie, et son succès en tant que langue étrangère s'explique également par la proximité linguistique et historique des deux langues. La langue française a eu une influence considérable sur la langue et la culture roumaines et a contrebalancé la pression exercée par d'autres langues comme le slave ou le grec (cf. Ardeleanu, Șovea, 2015).

Le système d'enseignement de la période communiste a renforcé l'appétit pour le français et la culture française, vu que la plupart des élèves apprenaient le russe et le français (il y avait peu de classes d'anglais ou d'allemand). L'étude du français était une forme de refuge, une façon de réagir contre le régime politique, un antidote aux difficultés de la vie quotidienne.

Le département de Suceava a connu la même expérience francophone que le reste du pays à l'époque communiste. Après la Révolution, un lycée bilingue et la Faculté des Lettres avec la spécialité « français » de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava ont permis de maintenir la vocation francophone du département et de la ville de Suceava.

À présent, la langue française représente la deuxième langue étrangère la plus enseignée dans ce département, après l'anglais, les deux langues se trouvant en alternance pour la première langue d'étude dans bon nombre d'écoles, collèges et lycées, grâce à une initiative de l'Inspection scolaire départementale. En 2020, la langue française était apprise par environ 25 000 élèves du préuniversitaire (primaire, collège, lycée) et 500 étudiants de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (selon les statistiques de l'Inspection scolaire départementale et de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava).

Malgré le grand nombre d'apprenants de français de ce département, on constate un fort décalage entre l'offre francophone destinée aux adolescents et aux étudiants (classes bilingues, filières francophones, cotutelles doctorales avec des universités françaises, partenariats Erasmus+ avec des pays francophones, etc.) et l'offre francophone

destinée aux enfants, et surtout aux enfants en bas âge (5-7 ans). Nous assistons ainsi à une situation un peu paradoxale : il existe un nombre très important d'enseignants de français au collège, au lycée et à l'université et une offre francophone très riche pour cette tranche d'âge, mais un nombre de plus en plus réduit d'enfants qui apprennent le français et un manque de rayonnement de cette expérience en didactique du FLE vers le niveau primaire et vers la maternelle.

Cette nécessité d'une éducation plurilingue précoce et d'une offre francophone destinée aux plus jeunes apprenants est ressentie au niveau du Département de Suceava, mais aussi au niveau du pays tout entier, dans les conditions où l'on sait que le choix de la/des langue(s) étrangère(s) à étudier plus tard peut être fortement influencé par la familiarisation précoce avec une certaine langue et culture étrangère.

La nécessité de prendre des mesures urgentes dans ce domaine est d'autant plus grande que les politiques et les autorités régionales et locales encouragent souvent l'enseignement d'autres langues (anglais, allemand, italien en Roumanie/anglais, allemand et russe en Moldavie), ignorant la demande de plus en plus forte de français sur le marché du travail et la demande de la part des parents d'élèves. De plus, dans une perspective économique, il faut mentionner que le marché des cours pour enfants reste une « niche » avec un grand potentiel de développement et que le public enfant attire généralement d'autres publics vers le français (parents, frères et sœurs aînés).

2. *Grandir en français* – un projet pour le perfectionnement professionnel des étudiants et pour l'introduction de l'étude du français dès la maternelle

Grandir en français – Renforcer les compétences psychopédagogiques et didactiques des (futurs) enseignants à travers des pratiques innovantes dans l'enseignement/ apprentissage du français à partir de la maternelle est un projet international proposé par l'équipe du Centre de Réussite Universitaire de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, en collaboration avec l'équipe du Centre de Réussite Universitaire de l'Université de Craiova et du Centre de Réussite Universitaire de l'Université Libre et Internationale de Moldova, dans le but de renforcer le perfectionnement linguistique des étudiants en FLE et la qualité de leur formation ainsi que de diversifier l'offre de cours de français et d'activités francophones pour les enfants. Le projet, qui a bénéficié du soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie, a démarré en janvier 2019 et a duré deux ans, période pendant laquelle les équipes et les institutions impliquées ont organisé un grand nombre d'activités destinées à la formation des étudiants et des enseignants de français, mais aussi à la promotion de cette langue dans les écoles maternelles et les communautés des trois villes concernées (Suceava, Craiova, Chișinău).

Le projet a mobilisé un grand nombre d'institutions, qui ont apporté leur contribution au déroulement des activités prévues : à part les trois universités déjà mentionnées, nous devons souligner la participation de l'Inspection scolaire départementale de Suceava et de Dolj, du Bureau Français de Suceava, du Centre départemental de formation continue des enseignants (CCD) de Suceava, de la Bibliothèque de l'USV, de l'Association Roumaine des Professeurs Francophones de Suceava et de Dolj, de l'Institut des Recherches Philologiques et Interculturelles (ULIM) de Chișinău ainsi que d'une quinzaine d'école(s) maternelle de Suceava, de Craiova et de Chișinău.

Les objectifs principaux du projet ont été de renforcer et de diversifier l'offre de formation initiale et continue pour les étudiants en FLE et pour les enseignants de français, ainsi que les capacités transversales des enseignants-chercheurs des trois universités. Un autre objectif a été celui de renforcer la coopération interuniversitaire dans le domaine de

l'enseignement du français précoce, fait qui pourrait se refléter à l'avenir par l'introduction de la composante français précoce dans les programmes d'étude en didactique du FLE.

Un objectif scientifique important a été celui de recueillir des informations et des données concernant l'enseignement précoce dans plusieurs pays, d'échanger des expériences et des bonnes pratiques dans ce domaine afin de constituer une base de données concernant l'enseignement/apprentissage du français précoce à destination des enseignants et des étudiants : méthodes et cours de FLE destinés à des enfants, livres et articles en didactique du FLE, spécialistes reconnus dans ce domaine, sites FLE destinés à l'apprentissage précoce, etc.

Enfin, le projet s'est proposé de consolider et de diversifier l'offre de cours de français et d'activités francophones pour les enfants de la maternelle et du primaire afin de renforcer l'enseignement/apprentissage du français dans ce secteur, qui a un grand potentiel de développement aussi bien en Roumanie qu'en République de Moldavie. Ce potentiel qui n'est pas encore pleinement exploité pourrait constituer la pépinière des futurs locuteurs de français.

Les publics-cibles du projet ont été constitués par les enseignants-chercheurs des universités du consortium, mais aussi par les enseignants de français des villes impliquées dans le projet, par les étudiants de la Faculté de Lettres qui se préparent au métier d'enseignant de FLE dans les universités du consortium, par les enfants des maternelles participantes au projet, leurs parents et leurs éducateurs. La mise en œuvre de ce projet a supposé un cadre commun de réflexion et le partage des savoirs et des expériences de tous les acteurs impliqués afin de proposer des actions adaptées au public d'étudiants et d'enseignants qui désirent se former à l'enseignement précoce.

3. Déroulement du projet : les principales étapes

Le projet a été structuré en trois étapes, qui ont compris des activités diverses, déroulées aussi bien dans le cadre des trois universités partenaires que dans les écoles maternelles participant au projet. Pendant la première étape (janvier-mars 2019), les trois équipes se sont proposées de réaliser une étude de faisabilité du projet et de recueillir des données sur l'enseignement précoce dans les villes de Suceava, de Craiova et de Chișinău afin de constituer le consortium final du projet et d'adapter les activités à la réalité du terrain.

Dans cette étape, plusieurs réunions de travail avec les membres de l'équipe locale, mais aussi avec les membres des équipes partenaires ont eu lieu, afin de mettre au point les détails concernant le démarrage des cours et les activités préliminaires à mettre en place. Les membres des équipes ont rencontré les représentants des inspections scolaires départementales ainsi que les directrices des écoles maternelles qui ont accepté de participer au projet. Cette étape préliminaire a contribué à l'identification des institutions partenaires et des activités prioritaires parmi les activités proposées dans le projet initial.

La deuxième étape, qui s'est déroulée jusqu'au mois d'octobre 2020, a constitué l'étape d'implémentation du projet par les membres du consortium, de réalisation des stages de formation pour les (futurs) enseignants et de mise en place des activités destinées aux enfants. Cette étape a été la plus riche en activités, vu qu'elle a compris des stages de formation des enseignants et des étudiants, des cours de français pour les enfants et des activités culturelles-éducatives destinées aux enfants.

Cette partie du projet a débuté par des mini-stage(s) de formation des étudiants volontaires dans le domaine de l'enseignement du français précoce à l'aide des lecteurs de français, des enseignants du préuniversitaire et des enseignants universitaires spécialisés

dans la didactique du FLE (formateurs de formateurs). Ces mini-stages à destination des étudiantes qui ont effectué des activités de volontariat dans les écoles maternelles ont été complétés par deux stages de formation destinés à un public plus large (enseignants de français, étudiants de la Faculté des Lettres) et ont compris des ateliers centrés sur des pratiques innovantes dans l'enseignement du français aux enfants.

Ainsi, le stage de formation de Suceava – *Printemps de l'Innovation du Français*, organisé le mois de mai 2019, a proposé six ateliers de formation dont trois ateliers destinés au français précoce : Gerard Alard (Belgique) – « L'apprentissage du français comme ouverture sur les langues et les cultures dès l'école maternelle » ; Darko Ristovski (France) – « Le jeu et la pratique théâtrale au service de l'enseignement précoce du FLE » ; Sonia Berbinski (Roumanie) – « La chanson en classe de FLE ». Le stage a contribué à la formation de plus de 120 personnes (enseignants et étudiants) dans le domaine du français précoce, contribuant à l'échange de pratiques innovantes dans l'enseignement du français aux enfants.

La même année, en novembre 2019, un deuxième stage de formation a été organisé à Craiova et a compris deux ateliers animés par Adina-Maria POPA (Roumanie), « InNONvons de Non ! à O.U.I. ! Outils à Usage Innovant pour l'enseignement/apprentissage du FLE précoce » et par Zouhair HARIQ (Maroc), « Enseigner le FLE dans le préscolaire ».

Les cours de français pour les enfants ont démarré le mois de mars 2019 dans 15 écoles maternelles de Suceava, de Chișinău et de Craiova, mais aussi dans le cadre du Bureau Français de Suceava. Les enfants écoles maternelles ont eu ainsi la possibilité d'entrer en contact avec le français par l'intermédiaire de différentes activités ludiques, qui ont mobilisé tous leurs sens et les ont encouragés à communiquer dans cette langue étrangère.

Cette sensibilisation à la langue française et à la francophonie a été renforcée à Suceava par des activités culturelles complémentaires comme le concours de dessins *Le monde des Schtroumpfs* (mars 2019), les rencontres avec les lecteurs de français de l'Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Maxence Caron et Sophie Bordas (mars 2019 - mars 2020), *La Caravane des contes* (« Le chat botté ») organisée par la lectrice de français Sophie Bordas, les moments artistiques (chansons) organisés à l'occasion des fêtes d'hiver par les étudiantes volontaires, etc.

Pour une plus grande visibilité des activités francophones et de la composante francophonie des institutions partenaires, des coins francophones ont été mis en place dans toutes les écoles maternelles du projet – présentation de livres, revues et jeux francophones, exposition des travaux des élèves et des portfolios réalisés lors des cours de français, etc.

Le colloque international « Pratiques innovantes dans l'enseignement/apprentissage du français précoce », organisé en ligne par l'Université Libre Internationale de Moldova à Chișinău le 16 octobre 2020, a ouvert la troisième étape du projet, celle du bilan et de la valorisation des résultats obtenus. Ce colloque a été une bonne occasion de réfléchir et d'échanger au sujet des pratiques pédagogiques observées lors du déroulement du projet en Roumanie et en République de Moldavie, mais aussi de comparer la situation de l'enseignement précoce du français des deux pays avec la réalité des autres espaces francophones comme la Pologne, le Sénégal, le Ghana, le Maroc, les Etats-Unis, l'Île Maurice, etc.

De plus, cette étape a compris la publication d'un volume comprenant une synthèse des recherches et des pratiques de classe innovantes dans ce domaine ainsi que la constitution d'une équipe d'experts destinée à identifier des sources de financement qui permettraient la poursuite des activités initiées dans le cadre du projet après la période de soutien de la part de l'AUF (projets gouvernementaux et européens, financement de la part des autorités locales, etc.).

La valorisation et la dissémination des résultats du projet a été une préoccupation constante des équipes impliquées : le projet et ses résultats ont été présentés dans les médias locaux et nationaux – presse écrite, radio, télévision, internet des deux pays, mais aussi sur les réseaux sociaux – les sites des CRUs, le blog des CRUs et les sites des trois universités. Il faut mentionner également la promotion faite au projet par la revue du CRU de Suceava – *Rythmes, couleurs et paroles francophones*, dont le deuxième numéro (*Grandir en français*) de 2019 a été dédié à la présentation détaillée du projet, mais aussi par l'émission francophone *Bonjour, Suceava !* (Viva FM) réalisée par le Prof. Sanda-Maria Ardeleanu, codirectrice du projet. Les écoles maternelles, à leur tour, ont promu le projet dans leurs publications institutionnelles, mais aussi lors des réunions avec les directeurs des autres écoles maternelles, les représentants de l'Inspection scolaire départementale et lors des rencontres avec les parents des élèves.

4. Résultats du projet

Les résultats de ce projet peuvent être discutés à plusieurs niveaux, en fonction des différents publics-cibles concernés. Ainsi, *les étudiants et les enseignants de français* impliqués dans le projet ont acquis de nouvelles compétences en psychopédagogie et en didactique du FLE, fait qui leur a permis de concevoir des activités intéressantes et motivantes pour leurs cours de français, qui tiennent compte des recommandations des spécialistes du domaine (Vanthier, 2009, Nikolov, Curtain, 2003, Porcher, Groux, 2003, Gardner, 2001, etc.): essayer de faire appel aux cinq sens pendant les cours, prendre en compte les différents types d'intelligence infantile, trouver des supports pédagogiques adaptés aux besoins et aux centres d'intérêt des jeunes apprenants, adapter les méthodes et les stratégies au public d'enfants, définir les critères d'évaluation en fonction des objectifs poursuivis et des particularités d'âge.

Les élèves des écoles maternelles concernées par le projet sont entrés en contact avec le français par l'intermédiaire des cours de français et différentes activités ludiques, fait qui a déterminé une augmentation de l'envie d'apprendre le français chez le jeune public ainsi qu'une plus grande ouverture aux langues étrangères et au plurilinguisme.

La collaboration entre les CRUs de la région et entre les CRUs et les différentes institutions départementales, régionales et nationales a été renforcée, et à présent il y a plus de chances d'avoir une démarche synergique et une stratégie commune et à long terme dans le domaine des activités francophones destinées au public enfant.

Enfin, les résultats du projet mis en chiffres offrent une image assez claire de l'impact que le projet a eu sur les communautés locales des trois villes impliquées : dans les deux ans de déroulement du projet ont été formé plus de 200 enseignants et étudiants et plus de 700 enfants se sont initiés au français dès la maternelle (dans les 18 écoles maternelles partenaires). Cet impact est encore plus important si l'on prend en compte le fait qu'une grande partie de la communauté locale (parents, directeurs d'école, etc.) a été sensibilisé à la francophonie et au français grâce aux activités organisées, mais aussi par la promotion de ces activités par les médias locaux.

Les participants au projet – étudiants, enseignants, directeurs d'école maternelle – ont témoigné de l'utilité de ce projet qui leur a permis d'apprendre « des démarches pratiques, ludiques et attrayantes » (Luminița Erhan, étudiante volontaire) et qui a été « une expérience personnelle très enrichissante et un atout incontestable pour la future carrière didactique » (Mihaela Diaconescu, étudiante volontaire). Le projet a offert, dans le cas des institutions impliquées « la chance d'une belle collaboration interinstitutionnelle [...] ,

l'opportunité des enfants de participer à des concours et des activités intéressantes, une plus grande visibilité de notre école [...] une ouverture vers l'apprentissage de la langue française ». (Dorina Vieriu directrice de l'école maternelle « Aschiuță », Suceava)

5. Défis du projet et solutions identifiées

Chaque étape du projet a apporté une série de défis à relever, de problèmes locaux ou généraux concernant la mise en place des activités prévues. Ainsi, dans la première étape du projet, le premier défi a été celui d'identifier les écoles maternelles qui feront partie du projet, les ressources matérielles et humaines disponibles au niveau de chaque département. La bonne collaboration institutionnelle entre l'université et l'inspection scolaire départementale a contribué de façon décisive à la solution de ce premier défi. En République de Moldavie, la collaboration avec une école maternelle d'état s'est avérée plus intéressante que celle avec une école maternelle privée, qui disposait déjà d'une offre variée en ce qui concerne l'apprentissage des langues étrangères.

Un deuxième défi à relever a été celui du temps, et cela à plusieurs niveaux : formation rapide des étudiantes et démarrage des cours, identification des intervalles de temps les plus appropriés pour les cours, harmonisation du programme des volontaires avec leur emploi du temps universitaire, l'emploi chargé des responsables du projet et des partenaires, etc. Dans tous les cas, la solution a été l'adaptation des activités et du calendrier du projet aux réalités du terrain, la flexibilité des personnes impliquées dans le projet.

Parmi les autres défis relevés dans le cadre du projet on peut mentionner l'identification des ouvrages et des méthodes de FLE adéquates pour le public des maternelles, la réalisation du matériel pédagogique pour chaque groupe d'enfants, l'identification des formateurs spécialisés dans ce domaine, la constitution d'une équipe de spécialistes dans le domaine du français précoce.

Les trois équipes du projet se sont rendu compte du fait que, même s'il y a un grand nombre de livres et méthodes FLE destinés aux enfants, l'accès à ce matériel pédagogique n'est pas toujours facile, souvent pour des raisons financières (les méthodes pour les enfants sont assez chères), mais aussi parce qu'il y a très peu de distributeurs de livres et méthodes FLE pour les enfants en Roumanie (à présent, il y a une seule librairie de livres étrangers qui continue à vendre ce type de matériel, à savoir le Centre de livres étrangers Sitka).

Les formateurs pour cette tranche d'âge sont peu nombreux et difficilement accessibles, et les initiatives ou projets destinés au français précoce sont isolées et peu visibles, n'existant pas pour le moment un réseau ou une association des enseignants et/ou des formateurs préoccupés par ce segment particulier de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (excepté de petits groupes et quelques publications identifiés sur le site IFprofs).

Conclusions

Le projet mis en place par les trois équipes de Suceava, Craiova et Chisinau a été un vrai succès, car il a contribué au perfectionnement scientifique et méthodologique des enseignants et des étudiants participant au projet dans un domaine actuellement insuffisamment développé, à savoir l'enseignement précoce du français, il a encouragé l'échange de bonnes pratiques dans le domaine de l'enseignement précoce et a réussi à constituer une base de données actualisées.

Le projet a contribué au développement de la recherche dans la didactique du FLE dans un cadre national et international par des échanges réunissant des experts appartenant

à des domaines divers : didactique, pédagogie, sociologie, psychologie de l'enfant, etc., mais aussi à une meilleure insertion professionnelle des futurs enseignants de FLE par le développement de nouvelles compétences méthodologiques et par l'apprentissage des stratégies d'enseignement adaptées aux enfants d'école maternelle et primaire.

Il a joué un rôle important dans la familiarisation des enfants et des enseignants, mais aussi d'autres publics (parents, public large) avec des éléments appartenant à la culture francophone (livres, revues, mais aussi jeux, dessins liés à la francophonie, etc.), et, par conséquent, il a augmenté la motivation d'apprendre le français pour un certain nombre d'enfants et d'élèves.

La dissémination des résultats du projet et des pratiques innovantes dans le domaine du français précoce aussi bien au niveau des institutions impliquées que dans les médias locaux a contribué à une meilleure visibilité des recherches et des activités réalisées dans le cadre du projet, fait qui pourrait permettre la poursuite des activités initiées dans le cadre du projet après la période de soutien de la part de l'AUF (projets gouvernementaux et européens, financement de la part des autorités locales, etc.) et l'agrandissement du réseau de chercheurs en didactique du FLE constitué lors du projet avec de nouveaux partenaires.

Bibliographie :

- ATTALI, Jacques, (2014), *La Francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable*, Paris.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, ȘOVEA, Mariana, (2015), *La Francophiliophonie roumaine – une réalité à vivre (repères et essais)*, Demiurg, Iași.
- GARDNER, Howard, (2001), *Les Intelligences multiples*, Retz, Paris.
- NIKOLOV, Marianne, CURTAIN, Helena (coord.), (2003), *Un apprentissage précoce : les jeunes apprenants et les langues vivantes en Europe et ailleurs*, Strasbourg : Conseil de l'Europe, CELV : Centre européen pour les langues vivantes/Graz/Autriche.
- PORCHER, Louis, GROUX, Dominique, (2003), *L'apprentissage précoce des langues. Que sais-je ?*, PUF, Paris.
- VANTHIER, Hélène, (2009), *L'enseignement aux enseignants en classe de langue*, CLE International, Paris.